

Éditorial

Valérie Garraud, Martine Frischmann

DANS **CONTRASTE** 2023/2 (N° 58), PAGES 7 À 9
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1254-7689

ISBN 9782749278186

DOI 10.3917/cont.058.0007

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-contraste-2023-2-page-7.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Éditorial

Valérie Garraud, Martine Frischmann

La surdité est le déficit sensoriel le plus fréquent : en France, il touche 1 enfant sur 1 000 à la naissance, et 1 enfant sur 700 avant l'âge adulte. Notons d'ailleurs qu'il n'existe pas une mais des surdités (isolée ou syndromique, d'origine génétique ou environnementale, de sévérité variable...). Ce sujet n'avait pas encore été abordé dans *Contraste*. Or il a suscité des débats passionnés et contradictoires et des divergences importantes persistent aujourd'hui. Il existe en effet deux visions de la surdité. La première se focalise sur le manque, et par conséquent sur la compensation, en donnant une place privilégiée aux appareillages et à l'oral. La seconde, considérant comme essentielle la langue des signes française (LSF), renvoie à un mode spécifique d'appropriation du monde, à une communauté des sourds constituée à partir d'une langue commune, qui revendique une culture et une identité sourdes. Dès le plus jeune âge de leur enfant, certains parents se trouvent face à des « choix » qui engagent son avenir.

Nous avons voulu donner la parole à des représentants de divers courants et proposer ainsi une vision pluridisciplinaire de la surdité en invitant des contributeurs d'horizons différents à aborder les thématiques historique, médicale, psychologique, éducative, rééducative et thérapeutique. En effet, la personne atteinte de surdité doit être pensée

dans son altérité et ses besoins psychoaffectifs, et les réponses médicales n'y suffisent pas.

Étant donné l'ampleur du sujet et le nombre important de contributions qui en résulte, nous lui consacrons deux numéros. Dans le premier, l'apport des professionnels spécialistes de la surdité permet de faire une mise au point et de présenter une vue assez complète des progrès les plus récents dans les domaines du dépistage, du diagnostic, de l'étiologie et de la compensation des déficits.

Le sujet du dépistage et des implants cochléaires précoces est plus d'actualité que jamais. Ces derniers ont transformé l'abord de la surdité et ouvert à de nombreuses personnes de nouvelles perspectives d'inclusion scolaire, puis d'intégration sociale et professionnelle. Ils ont aussi suscité des fantasmes de réparation totale du déficit. Pourtant, un certain nombre d'enfants porteurs d'implants cochléaires n'accèdent que difficilement, voire pas du tout, au langage oral. Les causes doivent alors en être recherchées (troubles associés d'origine organique, troubles psychopathologiques, raisons liées à l'âge d'implantation, à la dynamique socio-familiale...).

La délicate question du diagnostic prénatal est également discutée de façon nuancée dans ce numéro.

Le lecteur pourra ainsi y apprécier les avancées qui ont marqué ces dernières décennies. Il mesurera en même temps l'importance de l'accompagnement des enfants atteints de surdité et de leur famille. Le numéro suivant en précisera certaines modalités.

Ainsi, dans la prochaine parution, les professionnels travaillant auprès des enfants sourds, en particulier dans les CAMSP spécialisés en surdité, témoigneront de leurs pratiques actuelles mais aussi de l'évolution de celles-ci et des adaptations nécessaires en raison des progrès dans différents domaines. Ils rapportent leurs riches expériences dans le champ de la communication multimodale, intégrant langage oral et LSF, auxquels s'ajoutent langage parlé complété, mimes, pictogrammes, images... Les troubles associés y sont mieux identifiés et pris en compte. Bien entendu, l'accompagnement psychologique et le soutien aux familles

conservent un rôle prépondérant dans une prise en charge qui doit être précoce. Les parents, le plus souvent entendants, se retrouvent dans un monde inconnu et étrange, face à un petit enfant avec lequel les modes de communication habituels sont entravés et la transmission de la langue orale empêchée. Si certains trouvent néanmoins assez rapidement des moyens de communiquer avec lui, nombre d'entre eux sont complètement désarmés et risquent de s'enfermer dans le mutisme. Plus tard, les conditions de la scolarisation seront au centre des préoccupations de la famille et des équipes.

Nous avons aussi tenu à donner la parole à celles et ceux qui vivent la surdité dans leur intimité familiale. Ils peuvent ainsi transmettre aux professionnels un savoir expérientiel. Ils nous font réfléchir sur les notions d'identité et de filiation.

La réalisation de ce numéro a été riche d'enseignements. On ne rencontre pas une situation unique d'enfant sourd mais une multiplicité d'expériences selon l'enfant, ses propres ressources, son environnement familial et son type de surdité. Chaque parcours est singulier, chaque vécu personnel, chaque construction individuelle.

La lecture de l'ensemble des articles montre bien que le choix de la langue est toujours objet de débat. Or la LSF n'est pas seulement un ensemble de signes servant à communiquer. Elle est une véritable langue. Et la langue est au fondement du développement de la pensée. Elle fait partie de ce qui constitue l'identité et le sentiment d'appartenance.

Comment alors concilier les deux approches (langage oral, LSF) afin de conserver leur richesse respective ? Comment intégrer au mieux les personnes sourdes dans le monde des entendants tout en respectant et en valorisant leur singularité ? Comment donner aux parents des informations issues de sources différentes et leur accorder le temps de cheminer avant de devoir faire des choix cruciaux au début de la vie de leur enfant ? Tels sont les défis qui se posent au terme de la lecture de ces numéros...